

entrait généreusement dans la voie du renoncement et du sacrifice.

La crainte et la joie pouvaient se disputer son cœur, et, en franchissant pour toujours le seuil du couvent, peut-être fut-elle saisie d'une secrète angoisse, si elle put prévoir les douleurs et les combats qui l'attendaient derrière ces pauvres murs. Laissée à ses seules forces ou plutôt à sa faiblesse, sera-t-elle capable de boire avec Jésus le calice d'amertume que son ange gardien lui avait montré d'avance au jour qui décida sa vocation ? Sera-t-elle capable de porter la croix à la suite de Jésus, non seulement pendant des jours, des semaines ou des mois, mais pendant des années et des années bien nombreuses peut-être ? Il y avait de quoi effrayer un jeune cœur qui s'ouvrait à peine au bonheur de vivre : sur le seuil de la jeunesse, elle allait renoncer à tout ce qui peut rendre la vie agréable et heureuse aux yeux du monde ; elle allait s'enfermer, s'ensevelir au fond d'un cloître entouré de hautes murailles au pied desquelles expiraient les bruits et les vaines joies du monde. Elle allait vouer au silence et à la prière ces journées que d'autres gaspillent follement dans des amusements frivoles et dangereux ; elle allait cacher à l'ombre du tabernacle la tendre fleur de sa virginité, cette fleur qui ne se conserve que parmi les épines de la mortification et de la pénitence.

Courage, ô vierge choisie du Seigneur, courage ! Que votre héroïsme ne se démente pas ! L'épreuve annoncée vous attend, longue, terrible, implacable.

Epouse du Crucifié, prenez la croix, portez-la à la suite de votre Bien-Aimé ; acceptez-la sans réserve et sans regret ; portez-la sans faiblir ; ne fléchissez pas sous son poids accablant. Que le souvenir de la croix de Jésus soit votre consolation, votre encouragement, votre force et enfin votre triomphe.

Dans la plupart des maisons religieuses le temps d'épreuve du noviciat est précédé d'une autre épreuve, plus ou moins longue, celle du postulat. Anne fut dispensée de cette première épreuve ; dès le 17 juin, elle fut revêtue de la bure franciscaine.

Voici donc notre jeune vierge entrée dans une nouvelle phase de sa vie. L'esprit du Seigneur qui la guidait depuis son enfance, cet Esprit, fort et doux à la fois, transformait tous les obstacles en autant d'échelons par lesquels Anne montait, de degré en degré, cette mystérieuse échelle d'or qui conduit au trône de Dieu.